

cessivement le service de ce grade aux résidences de Bourges, Argenton, Dour-dau, Lagny et Paris.

Cette dernière mission dut le flatter beaucoup. MM. Perronet et de Chézy, l'un, premier ingénieur des ponts et chaussées, et directeur de l'Ecole; l'autre, inspecteur-général et chargé spécialement de diriger les études scientifiques des élèves, ne pouvaient plus, à raison de leur grand âge et des importants travaux qu'ils avaient à diriger, se livrer aux détails minutieux et pénibles de l'instruction. Il leur fallait un collaborateur jeune et habile. Prony fut désigné; et dès lors on jugea qu'il hériterait un jour des vertus, des talents et des fonctions des deux célèbres ingénieurs qui l'avaient investi de leur estime et d'une confiance bien méritée.

Dans la position heureuse et exceptionnelle où il se trouvait, il eut de fréquentes occasions de rédiger, sur les travaux dont les projets étaient soumis à l'administration un grand nombre de rapports qui sont classés dans nos archives, et qui peuvent être considérés comme d'excellents traités sur l'art et la science de l'ingénieur. Plus tard, et toujours sous les ordres de Perronet, il fut adjoint aux ingénieurs chargés de diriger la construction du pont monumental de la Concorde à Paris, et du pont élégant de Sainte-Maxence, sur l'Oise.

Le 21 aout 1791, on le nomma ingénieur en chef à Perpignan. Cette résidence, qui l'éloignait trop de Paris, ne lui aurait pas permis de suivre avec autant de facilité sa vocation prononcée pour les profondes méditations de la science. Il lui importait de rester au foyer des lumières.

A cet même époque, un roi de douloureuse mémoire, Louis XVI, voulut faire entreprendre le cadastre général du royaume. Il convenait de mettre à la tête de cette création nouvelle un homme joignant à une pratique exercée la haute théorie des opérations trigonométriques. Sur la présentation de M. de la Millière, alors chargé de l'administration des ponts et chaussées, le ministre du roi qui avait le portefeuille des contributions publiques; M. Tarbé, nomma Prony directeur du cadastre vers la fin de 1791. Cet ingénieur en a toujours conservé la plus vive reconnaissance. Je dois à cette circonstance l'origine des relations d'amitié dont il voulait bien m'honorer et dont je cherchais à le dédommager par le plus respectueux attachement.

Le directeur du cadastre s'entoura d'habiles calculateurs auxquels il adjoint ensuite plusieurs autres géomètres, choisis dans les meilleurs rangs de l'Ecole polytechnique. Il posa largement les bases de ce grand travail; mais bientôt le secours de la science devint moins nécessaire: les travaux, restreints à de simples combinaisons de finances et à l'assiette exacte de la